

Avec *Erminio le Milanais* ou *Le Chant du Pluvier* Erwann Surcouf s'illustre dans la BD

Erwann Surcouf, un Lavallois passionné de dessin et de bande dessinée, a parcouru la France pour apprendre le métier d'illustrateur à travers plusieurs formations. Avec diverses collaborations, il a produit des illustrations inattendues. En passant par les ouvrages pour enfants et pour adultes, il a su diversifier sa palette.

Erwann Surcouf est né en Mayenne en 1976. Ses parents, Édith et Joël, sont bien connus dans le département pour leurs fonctions aux Archives départementales. Après un bac Économie, Erwann Surcouf entre à l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Par la suite, il complète son cursus par une formation à l'École d'animation des Gobelins à Paris. Il obtient ainsi un diplôme en Animation 3D : « *J'ai souhaité faire de l'animation. C'est comme ça que je me suis fait des amis, j'ai pris goût au métier et j'ai eu envie de rester vivre à Paris* ».

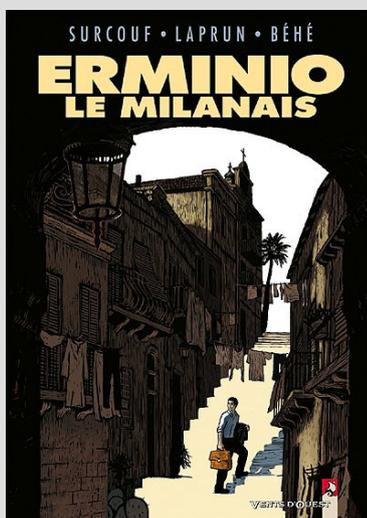
Il s'y installe définitivement et débute sa carrière d'illustrateur indépendant pour des magazines destinés à la jeunesse, comme *Je lis des histoires vraies*. « *Je ne me suis jamais arrêté de dessiner, confie Erwann Surcouf. Tous les enfants dessinent. Mais moi j'ai grandi avec et j'ai continué le dessin. De plus, je lisais déjà pas mal de bandes dessinées* ». Avec la collaboration au scénario de Joseph Béhé (son ancien professeur à Strasbourg) et Amandine Laprun (illustratrice), sa première bande dessinée,

Erwann Surcouf parcourt la France pour la promotion de ses bandes dessinées. Il était à Château-Gontier, les 1^{er} et 2 octobre 2011, pour le 2^e Festival de la BD.



Erminio le Milanais, paraît aux éditions Vents d'Ouest en 2006. Cette œuvre de 130 pages a eu un très bon accueil critique.

La même équipe publie *Le Chant du Pluvier* aux éditions Delcourt en 2009. Mis à part les BD classiques et les revues pour la jeunesse, Erwann Surcouf a produit plusieurs planches humoristiques dans les pages du magazine *Psikopat* et dans la revue *Lapin*. Entre autres, il participe à des fanzines (le *Soupir* n° 1 et le *Nekomix* n° 7) et également à des manifestations comme les 24 h de la bédé.



***Erminio le Milanais*, instituteur déraciné**

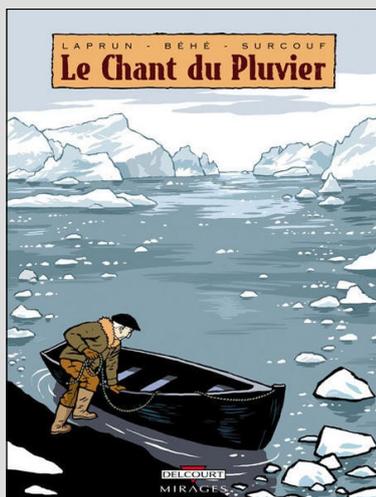
Erminio, un instituteur diplômé, major de sa promotion, débarque de Milan et revient dans son petit village d'enfance situé dans les montagnes de Sicile. Il est mal accueilli par les villageois et a du mal à s'intégrer. Il garde d'ailleurs de mauvais souvenirs, il a failli mourir à cause d'une allergie à la figue.

Dans ce village où ses relations avec ses élèves sont très bonnes, il permet au petit Luigi, un pauvre petit handicapé, de pouvoir aller à l'école bien que son père, Batista, le tyran et maire du village, soit défavorable à cette idée comme pour chaque démarche que voudra faire Erminio.

Durant toute l'histoire, on fait un voyage dans le temps, on entre dans les pensées d'Erminio, on revient à la fin de sa vie lorsqu'il tient une lettre qu'il a du mal à envoyer, puis, pendant plus longtemps, à ses premières années d'instituteur au village.

Une histoire triste où se racontent les galères d'Erminio mais aussi son déracinement dans une société qui ne veut pas de lui. Les dessins en noir et blanc, sont en cohérence avec l'histoire : Erwann Surcouf confirme l'ambiance de cette BD.

Le Chant du Pluvier : retrouvailles



Guilhèm revient en catastrophe dans son Béarn natal à l'occasion de la mort de sa mère – qui lui était très chère. Mais les conditions météorologiques sont déplorables. Le prêtre, les fossoyeurs, ne peuvent pas attendre plus longtemps. Quand Guilhèm arrive enfin, le cercueil est déjà descendu dans la fosse.

Le père de Guilhèm, Bernat, vit avec sa fille, Marilis, profil garçon manqué et très campagnarde. Leurs relations s'enveniment. Guilhèm invite son père à venir le rejoindre quelque temps, au Groenland, là où il travaille. Bernat, qui n'a jamais voyagé, accepte, ce qui consterne Marilis. Dans un territoire grandiose, à la fois hostile et fragile, où les relations humaines n'en sont pas moins fortes, Guilhèm et Bernat vont apprendre à mieux se connaître. Et Marilis, restée dans sa montagne, vend les volailles et va apprendre à vivre... Ils seront six, réunis, dans la dernière image.

Le Chant du Pluvier, comme *Erminio*, *le Milanais*, plante la vie, l'amour, la mort, mais l'histoire, les couleurs, tout y est plus gai !

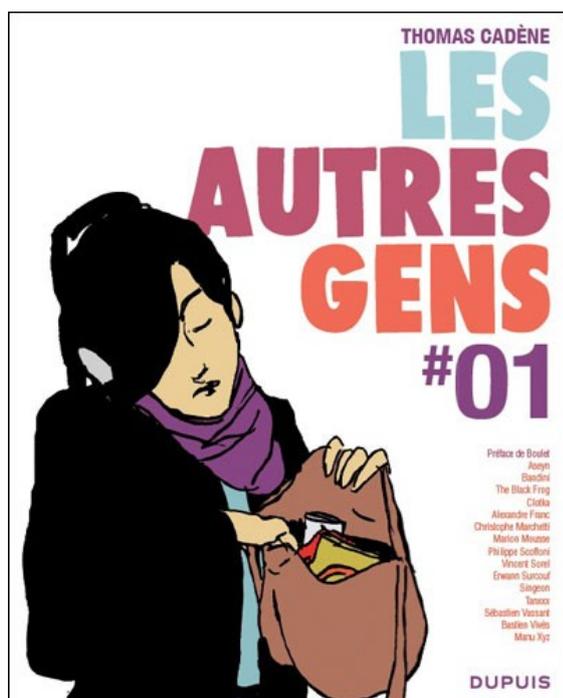
Blogueur invétéré

Comme beaucoup de professionnels de la BD, Erwann Surcouf tient un blog où il exprime son fameux humour dans un style graphique plus personnel : « *J'ai souvent besoin de changer d'ambiance selon les supports. Pour la presse jeunesse, les illustrations sont adaptées aux enfants et sont différentes des bandes dessinées pour adultes. Autrement, dans mes blogs, je fais des illustrations plus drôles. J'aime changer d'expression illustrative* ».

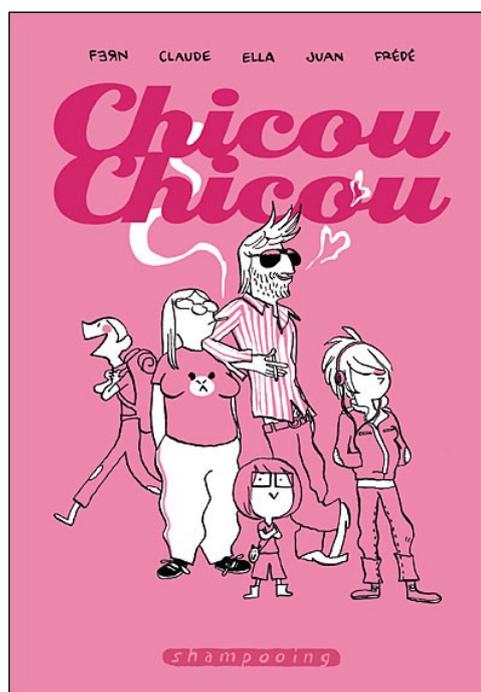
Il a également participé au blog collectif *Chicou Chicou* en 2008 au côté d'autres auteurs de BD comme Aude Picault, Domitille Collardey, Boulet, Lisa Mandel et Ohm. Dans ce blog, Erwann Surcouf donne vie à Fern, un personnage venu de Drza-

vastaniä (un pays imaginaire de l'Est), qui vient passer une année à Château-Gontier en échange Erasmus. La version livre étant introuvable, elle vient de faire l'objet d'une réédition.

Depuis le 1^{er} mars 2010, il participe au feuilleton en ligne *Les autres gens*, scénarisé par Thomas Cadène ⁽¹⁾ : « *L'histoire, explique Erwann Surcouf, parle d'un groupe de jeunes gens dont le personnage principal est Mathilde, une jeune étudiante en Droit qui, au premier épisode, gagne au loto. Cette première saison parle de cette somme d'argent, les répercussions sur elle et sur son entourage. Il n'y a pas de morale à en tirer à part que l'argent ne rend pas forcément heureux. Depuis la rentrée, nous travaillons sur la deuxième saison* »...



Couverture de la saison 1 de la BD *Les autres gens*.



Une des illustrations de *Chicou Chicou* avec Fern tout à gauche.

⁽¹⁾ – <http://www.lesautresgens.com/spip.php?rubrique8>